Librairie
WALDEN

Jean Bruller

Un homme coupé en tranches

[Paris], Hartmann, (10 décembre) 1929.
1 vol. (190 x 235 mm) de 86 p. et [2] f. Demi-maroquin rouge, demi-bande de papier noir sur les plats, contreplats et gardes de papier à décor, dos bicolore de maroquin rouge et noir, titre doré à la chinoise, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée de Creuzevault).

Édition originale.
Dix-huit eaux-fortes de l'auteur, en couleurs.
Un des 375 exemplaires sur vélin de Vidalon (n° 345).

Envoi signé enrichi d'un dessin : « à la comtesse S. Kurnatowska, dans la pensée de Jean Bruller ».

Dans les années vingt, l'ingénieur électricien Jean Bruller, jeune diplômé, s'oriente contre toute attente vers le dessin satirico-philosophique et entre à l'atelier de la Grande-Chaumière en 1926. Avant de devenir le célèbre Vercors que l'on sait, il mène avec succès une carrière de dessinateur et de graveur dans la presse, les éditions précieuses, et crée une oeuvre personnelle où « l'amour, la tendresse (…) évoquent un humanisme désabusé ». Encouragé par le succès de son premier recueil de dessins, 21 recettes de mort violente, poursuit alors une oeuvre personnelle, longue méditation sur l'Homme qui préfigure sa grande oeuvre illustrée, *La Danse des vivants* : « C'est quand je préparais mon deuxième album que j'ai commencé à réfléchir un peu et à me demander ce que nous faisions sur terre », confiera-t-il plus tard. « (…) C'est en découvrant, dit-il, en amateur de peinture que je suis, combien de ces personnages existent en nous ignorés de la conscience, que s'est imposé à moi mon Homme coupé en tranches, série de portraits d'un même individu, mais tels que le voient différemment son père, son fils, son médecin, sa pieuse tante, son patron et ses inférieurs, etc. (…) ».

Infimes accrocs aux angles et sur les plats, piqûres éparses.

30868